

Ces communes qui s'enflamment pour le flamand

Pas moins de quatre communes des Hauts de Flandre ont signé en 2023 la charte « oui au flamand », qui prévoit notamment la pose d'un panneau d'entrée de village traduisant leur nom dans cette langue régionale. Avant elles, dix-huit localités du secteur avaient suivi ce chemin.

PAR ARNAUD STOERKLER
dunkerque@lavoixdunord.fr

FLANDRE. Comment deviner aujourd'hui que le comté de Flandre a réuni durant près d'un millénaire (de 866 à 1795) un bout du Nord, une partie de la Belgique et quelques morceaux des Pays-Bas actuels ? En se penchant sur les doubles panneaux rouges et blancs qui fleurissent à l'entrée de certaines communes du département, particulièrement dans le Dunkerquois et les Hauts de Flandre.

Elles sont vingt-deux sur le territoire à avoir choisi de traduire leur nom en flamand occidental sur leurs signalisations routières, s'engageant activement dans le développement de cette langue locale, historique et transfrontalière, avec le concours de l'institut de la langue régionale flamande (ANVT, pour Akademie voor Nuuze Vlaemsche Tael).

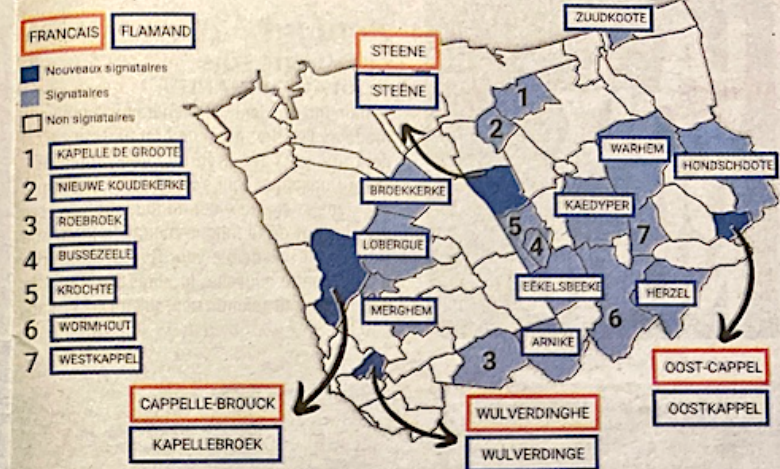
Quatre localités des Hauts de Flandre ont franchi le pas cette année : Steene, Cappelle-Brouck, Wulverdinghe et Oost-Cappel. Cette dernière aurait pu le faire bien plus tôt à la vue de sa géogra-

phie : « Notre village touche la Belgique. Nous partageons même une route avec la commune flamande d'Alveringem », expose sa maire, Stéphanie Porreye. Sa municipalité a déjà accueilli deux spectacles dialectophonés cette année et mis en place, au mois de mars, des « causeries en flamand occidental » réunissant une vingtaine de personnes autour d'un café et de savoureux échanges linguistiques.

LE FLAMAND, UN QUOTIDIEN

Ces doubles panneaux, l'un en français, l'autre en flamand occidental, ne sortent pas de nulle part : l'ANVT finance (avec l'aide notable du conseil régional) ces signalétiques bilingues en échange de la signature par la commune d'une charte intitulée « oui au flamand », prévoyant plus largement la promotion de « ce patrimoine régional », dicit Jean-Paul Couché, président de l'institut. « En même temps, beaucoup de nos rues ont déjà des consonances flamandes. Elles font partie de notre quotidien », rappelle Michel Decool, maire de Cappelle-Brouck, qui a validé le dispositif en février dernier suite à « un souhait porté par la commission culturelle » de son conseil municipal. « Beaucoup

QUELLES COMMUNES ONT ADOPTÉ LA CHARTE "OUI AU FLAMAND" ? Dans le Dunkerquois



« Beaucoup de Belges flamands viennent visiter le secteur. Cet affichage ne peut qu'être un avantage en matière de tourisme. »

MICHEL DECOOL, MAIRE DE CAPPELLE-BROUCK

de Belges flamands viennent visiter le secteur. Cet affichage ne peut qu'être un avantage en matière de tourisme. »

Même discours du côté de Wulverdinghe, où l'édile Philippe Perrin a accueilli l'arrivée de son panneau flamand, dimanche dernier, en évoquant un outil de « reconnaissance territoriale à valeur touristique ». « C'est aussi un hommage à Michel Kerfjser, notre ancien maire, qui était très attaché à sa langue de naissance et concluait chaque année sa cérémonie des vœux par un petit mot en flamand », a-t-il poursuivi.

Le comté de Flandre n'existe plus, mais la langue parlée sur ses anciens territoires reste bien vivante. ■

Une langue à la fête

Jusqu'à dimanche, c'est la fête du flamand occidental dans tout l'arrondissement de Dunkerque. Un événement d'une semaine organisé par l'institut de la langue régionale flamande (ANVT), qui déploie pour sa huitième édition une quinzaine de rendez-vous ludiques et linguistiques.

Au programme : un échange autour des noms de lieux sur Warhem avec des locuteurs natifs de cette langue locale (aujourd'hui, 15 h 30-17 h 30, médiathèque de Warhem), des chants flamands traditionnels interprétés par l'ensemble Om eên Keër (demain, 19 heures-21 heures, maison de l'armateur à Dunkerque) ou encore une lecture de textes bilingues en flamand occidental et en français par leurs auteurs (samedi, 17 h 30-19 h 30, restaurant de la Kruijstræte à Wormhout). ■

Infos et programme complet : anvt.org



Oost-Cappel a reçu le 14 avril deux panneaux d'entrée de village en flamand occidental : le premier traduit son nom, le second celui du lieu-dit Les cinq chemins, situé sur son ban communal.